

FILIÈRE LAIT

Les professionnels appellent à développer la production fourragère

Les professionnels du lait appellent à développer la production fourragère en vue d'améliorer la production laitière. Par ailleurs, l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) appelle à la révision de la politique des subventions.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - La politique de subvention telle qu'appliquée actuellement par les pouvoirs publics est remise en cause.

Selon El Hadj-Tahar Boulenouar, porte-parole de l'UGCAA, cette politique n'est ni dans l'intérêt du producteur ni du citoyen mais profite plutôt au producteur étranger qui est le premier bénéficiaire. «Subventionner un produit c'est lui assurer des canaux de commercialisation et donc encourager le producteur étranger au détriment des producteurs locaux», estime le conférencier. Benchakor Mahmoud, président du Comité interprofessionnel du lait, qui s'est exprimé, hier, lors d'une conférence de presse au siège de l'UGCAA sur la filière lait, a rappelé qu'au cours des années

1970, les pays européens souffraient d'une surproduction en poudre de lait. «Ils avaient des milliers de tonnes de lait et des milliers de tonnes de dérivés de lait stockés et il fallait trouver des canaux de commercialisation pour écouler cette production et la destination a été les pays sous-développés», a indiqué l'intervenant.

Pour encourager ces pays à consommer cette poudre de lait, poursuit-il, les firmes internationales offraient des usines de transformation gratuitement.

Conséquence : une concurrence déloyale s'est installée et la profession d'éleveur a été désertée. La perturbation actuelle que connaît cette filière, explique le président du Comité interprofessionnel du lait, est due à la hausse des prix de la poudre de lait sur les

marchés internationaux qui a fait que les transformateurs ont diminué leur production et il y a eu une ruée vers le lait en sachet.

Cependant, l'Algérie ne produit pas suffisamment de lait. Au moment où les besoins exprimés sont d'environ 4 milliards de litres par an, la production ne dépasse pas les 800 millions de litres de lait par an. «Nous produisons le cinquième de la demande globale», a souligné le conférencier.

Akli Moussouni, expert agronome, a expliqué que l'Algérie exprime trois besoins potentiels en lait. Il s'agit du lait pour bébé dont les besoins sont de l'ordre de 35 millions de boîtes par an, soit l'équivalent de 300 millions d'euros annuellement. Les dépenses pour deux milliards de litres de lait en sachet sont de l'ordre de 600 millions d'euros par an.

Les dérivés de lait, dit-il, nous coûtent 150 millions d'euros annuellement. «L'Algérie, avec 1,5



Photo : DR

L'Algérie ne produit pas suffisamment de lait.

milliard de dollars de dépenses est le 2^e importateur de lait dans le monde après la Chine qui, elle, importe de la poudre de lait pour équilibrer ses exportations», a souligné M. Moussouni. Selon ses statistiques, l'Algérie a importé 112 000 vaches en 2013. Ceci, dit-il, pose problème car ces vaches viennent concurrencer le cheptel déjà existant. «Nous n'avons pas encore développé le fourrage vert,

alors, autant ne pas changer l'effectif. La vache doit produire entre 50 à 60 litres de lait par jour, avec les conditions climatiques existantes, il est impossible de rentabiliser ce cheptel», a-t-il souligné.

Ces professionnels appellent les pouvoirs publics à investir dans le développement de surfaces destinées au fourrage au lieu de subventionner de la poudre de lait.

S. A.

SECTEUR DE LA SANTÉ

Une autre circulaire qui ne passe pas

Plusieurs sit-in de protestation et une pétition sur les réseaux sociaux, sont prévus pour dénoncer une autre circulaire émanant du ministère de la Santé jugée inadmissible et porteuse de lourdes conséquences pour la spécialité pédiatrique exercée au niveau du seul établissement spécialisé en pédiatrie en Algérie.

En effet le personnel médical de l'EHS pédiatrique de Canastel (wilaya d'Oran), maître de conférence, maître-assistant et professeur s'insurgent contre la circulaire interministérielle du 27 jan-

vier 2014 émanant de la direction générale des structures du ministère de la Santé.

Cette circulaire a ouvert une brèche grave selon les protestataires en ouvrant les postes de

chefferie des services de pédiatrie et de chirurgie pédiatrique à des spécialistes adultes.

Dans le texte de la pétition, il est dit «Ces ouvertures de postes ne sont une émanation ni de l'EHS ni du conseil scientifique ni de l'université et encore moins de la CCHUL ou CCHUN... Et cela sans aucune logique et sans demander l'avis des instances locales (hospitalières et universitaires (CCHUL)), d'ouvrir des postes de chefferie de service aux pneumologues et aux gastroentérologues à la tête de deux

services pédiatriques (pneumologie et gastroentérologie) qui sont gérés par 6 pédiatres».

Conscients de se voir critiquer comme étant une simple montée au créneau pour préserver des avantages, les pétitionnaires et les praticiens pédiatres exerçant au sein de l'EHS pédiatrique de Canastel expliquent encore longuement qu'en l'état les spécialistes adultes n'ont ni dans leur pratique ni dans leur cursus de formation été amenés à prendre en charge la spécialité pédiatrique très complexe et spé-

cifique. En plus de porter un coup d'arrêt à la progression des pédiatres, c'est en quelque sorte une remise en cause également du cycle de formation de spécialiste pour la pédiatrie.

La réaction du ministère de la Santé serait venue tout récemment en acceptant de revoir une partie du contenu de la circulaire et donner satisfaction aux pédiatres.

Mais pour autant le problème n'est pas réglé totalement, nous a-t-on fait savoir.

Fayçal M.

GOURAYA (TIPASA) Deux militaires blessés dans l'explosion d'une bombe

Deux soldats ont été blessés suite à l'explosion d'une bombe hier samedi dans la région de Beni Bouhanou, à proximité d'Aghbal, dans la wilaya de Tipasa.

A en croire des sources locales, l'engin explosif, enfoui sur le bas-côté de la route, a explosé au passage du convoi des militaires qui s'apprêtaient à rejoindre leur cantonnement dans la ville d'Aghbal.

A noter que la région de Beni Bouhanou, située dans les massifs forestiers accidentés frontaliers des régions montagneuses de la wilaya de Aïn Defla, est suspectée d'abriter un groupe terroriste depuis l'attentat qui avait visé, en 2013, un campement militaire à la croisée des wilayas de Chlef, Aïn Defla et Tipasa.

Houari Larbi

L'UNIVERSITÉ DE BLIDA L'ABRITE DÈS AUJOURD'HUI

Une manifestation-hommage à l'architecte algérien

Le club scientifique Le Cénacle, en partenariat avec la revue *Vie des villes* organise dès aujourd'hui et pendant trois jours, une manifestation-hommage à l'architecte algérien.

Organisé à l'auditorium de l'Institut d'architecture et d'urbanisme de l'université de Blida 1, sous forme de conférences, travaux d'ateliers et expositions, l'événement «En mémoire de l'architecte algérien» vise principalement à valoriser l'architecture algérienne, stimuler l'intérêt étudiant et favoriser l'émergence de nouveaux talents, de nouvelles conceptions.

C. B.